

PROfils et PARcours de santé MENTale

des patients à l'aune du COvid 19

PROPAMENCO

Mars 2025

La crise sanitaire du Covid-19 et les différentes périodes de confinement ont modifié l'épidémiologie de la santé mentale. Dans le champ de la psychiatrie plus spécifiquement, la cellule de crise nationale de psychiatrie, mise en place au début de la période de confinement, alertait sur les conséquences psychologiques susceptibles de toucher non seulement des personnes fragiles déjà connues des services de psychiatrie, mais aussi de nouveaux patients en situation de souffrance psychique en raison de l'impact du confinement.

Partant de ces constats, la présente étude, financée par le Drees, réalisée par la Fnors et deux ORS Bourgogne-Franche-Comté et Centre-Val-de-Loire, a décliné deux volets ; quantitatif et qualitatif

L'enquête visait à connaître les profils des nouveaux patients soignés pour maladies psychiatriques, leurs potentielles évolutions épidémiologiques et à apprécier leur parcours dans le système de soins à l'aune des différents confinements, comparés aux patients déjà identifiés avant le Covid-19. Du fait de leur épidémiologie respective, deux tranches d'âges, 18-24 ans et 50-64 ans, ont été retenues.

Réalisée à partir des données du Système national des données de santé - SNDS sur la période 2016-2021, l'analyse quantitative des parcours de soins permet de dégager plusieurs types de profils de prise en charge en santé mentale, en ciblant :

- les personnes âgées de 18 à 24 ans, groupe dont la santé mentale s'est particulièrement détériorée au cours de la crise sanitaire ;
- les personnes âgées de 50 à 64 ans, classe d'âge dont le recours aux soins de santé mentale est le plus important.

Entre juin 2023 et mars 2024, 29 entretiens compréhensifs ont été conduits auprès de personnes de 18-24 ans et de 50-64 ans ayant rencontré des problèmes de santé mentale avant et/ou pendant la crise sanitaire.

L'analyse qualitative s'est axée sur les épisodes de mal-être identifiés par les personnes et les symptômes associés à ceux-ci, aux ressources profanes et/ou professionnelles mobilisées, ainsi qu'à l'impact des confinements, et plus globalement de la crise sanitaire, sur l'apparition des troubles, leur réactivation et leurs prises en charge.

Il ressort de la phase exploratoire d'analyse quantitative une forte augmentation de prise en charge en santé mentale sur la période « liée à la crise Covid », chez les jeunes de 18-24 ans déjà suivis, et, bien que moins marquée, chez les personnes de 50-64 ans « nouveaux » patients. La typologie des parcours de soins permet de nuancer ces premiers constats, l'impact de la crise Covid étant plus ou moins marqué selon les groupes-type d'individus. Ainsi, chez les patients avec des antécédents, les personnes de 50-64 ans sont majoritairement des consommateurs au long cours, avec une prise en charge en ALD fréquente, et des prises en charge régulières. Chez les plus jeunes, au contraire, le profil de recours principal est celui d'un faible recours. Chez les patients avec un premier soin au moment de la crise, la plupart des individus, jeunes comme plus âgés, ont eu un recours très ponctuel aux soins focalisé pendant la crise. On distingue toutefois deux catégories de comportements : un profil majoritaire, de personnes ayant eu un recours faible aux soins pendant la crise, et un profil de personnes dont le recours a marqué un pic en milieu d'année 2020.

L'analyse sociologique montre, pour les deux classes d'âge étudiées, que la crise sanitaire a constitué un moment inédit de déclenchement ou d'intensification des troubles psychiques quelle que soit la temporalité d'apparition des troubles. Les souffrances sont apparues à divers moments : dès le premier confinement pour certains, et pour d'autres à des moments ultérieurs, ce qui témoigne du caractère diffus de son influence. Dans de nombreux cas les souffrances vécues durant la crise sont le prolongement d'expériences antérieures. On constate que quelques mois de mise à distance de la vie sociale ont parfois suffi à transformer les manières d'interagir. En particulier pour les jeunes qui déclarent avoir eu des difficultés à renouer des interactions et ont parfois rencontré des problèmes de langage, comme si l'isolement imposé avait détricoté leurs aptitudes sociales. Si l'impact sur les relations sociales semble moins prégnant chez les 50-64 ans, les discours témoignent d'une vision altérée de la société, de la « politique » ; la crise Covid ayant, en quelque sorte, été un moment révélateur de diverses fragilités sociales.

Mots clés : santé mentale • Covid-19 • recours aux soins • 18-24 ans • 50-64 ans.